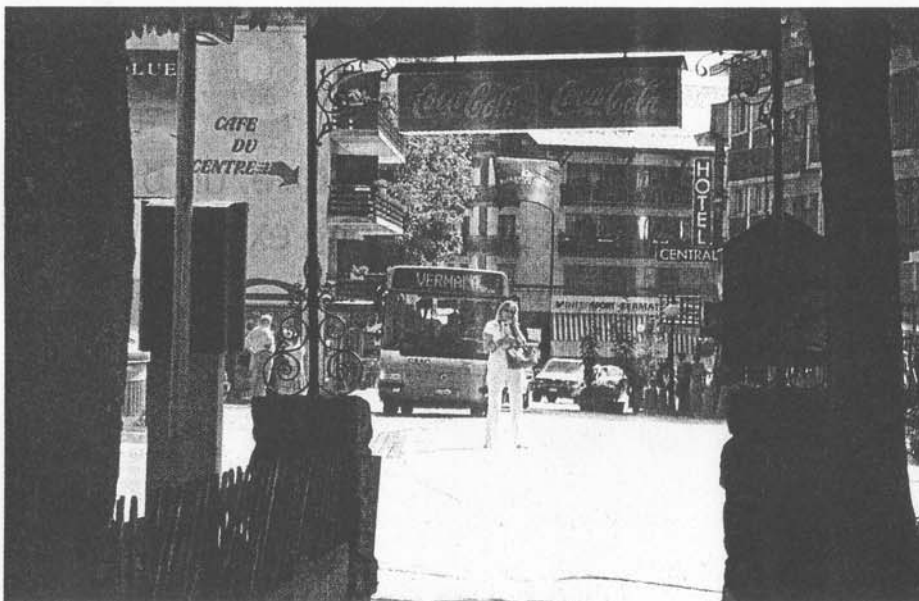


Pas mal, peut mieux faire

Après deux mois et demi de test, les espaces de rencontres de Crans-Montana sont passés au feu du débat citoyen. Si la majorité se réjouit de la réflexion entamée, la solution est à parfaire.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'affaire a passionné la station. Le forum public du Plan d'action environnement et santé (PAES) présidé par Maria-Pia Tschopp, présidente du projet pilote, a rempli la salle de gym de l'école de Montana. Très nombreux – résidents, commerçants, hôtes – ont été ceux qui ont profité de cette dernière occasion de s'exprimer sur l'essai de zones de rencontre mené cet été à Montana et à Crans. Samedi, les présidents de commune, pour une fois, se sont tus devant leur public. Les oreilles grandes ouvertes, ils ont écouté les pour, les contre et les propositions. Premier sentiment général: la majorité se félicite que le problème de la mobilité piétonne et automobile soit enfin empoigné. Quant à la manière... Disons que les pour et les contre s'équilibrent, mais que les communes ont encore du pain sur la planche pour finaliser ce projet!

Les problématiques les plus souvent abordées sont les places de parc, la signalisation, la difficulté pour les commerçants d'effectuer leurs livraisons, l'irrespect des automobilistes envers les limitations de vitesse, le prolongement des trajets et surtout, et très paradoxalement, l'augmentation de l'insécurité pour les pié-



Les piétons ont vite pris de nouvelles habitudes... Mais il faut résoudre des problèmes de fluidité et de sécurité.

tons. Crans-Montana traîne depuis cinquante ans l'épineuse question d'une circulation difficile. Bouchons, pollution, stationnements problématiques, la mobilité empire à chaque saison. Depuis le 15 juillet, la station a testé deux espaces de rencontre, basés sur la législation fédérale: circulation à 20 km/h et priorité aux piétons. Les communes se sont servies de bacs à fleurs pour freiner la cir-

culatation et induire de nouveaux comportements, mais aussi pour donner un aperçu des nouveaux parcours et des changements de parcs. Nombreux sont ceux qui n'ont pas compris que les bacs à fleurs sont une solution provisoire: les zones de rencontre sont des espaces sans obstacle, sans trottoir, avec un marquage au sol, comme à la place du Midi à Sion. Cette assemblée devrait être la dernière à

donner la parole aux habitants, hôtes et commerçants. Tout le monde aurait dû pouvoir s'exprimer, puisque les associations de commerçants ont été consultées tout au long du projet et que plusieurs enquêtes ont récolté des avis auprès des clients, de la population et des commerçants. Les hôtes ont été questionnés par Crans-Montana Tourisme. Les commerçants de la rue de la Gare à Montana ont monté

Verbier va aussi s'y mettre

■ Dès cet hiver, la station de Verbier va elle aussi créer, à l'essai, une zone à priorité piétonne avec une limitation pour les automobiles fixée à 20 km/h. Cet espace verra le jour dans la rue de Médran dès le mois de décembre. «Ces nouvelles zones à priorité piétonne sont excellentes, car elles ne mettent de côté personne tout en créant une atmosphère très particulière», explique Robert Gaillard, conseiller communal à Bagnes responsable du tourisme et de l'aménagement du territoire.

Il y a trois semaines, de nombreux représentants touristiques de Verbier ont passé une journée à Crans-Montana pour voir, dans les faits, les conséquences positives et négatives de ce type de réalisation.

«Nous avons eu un écho très favorable de la part des politiques du Haut-Plateau. Toutefois, avant de rendre cet aménagement définitif, un essai est obligatoire. De cette manière, tous les petits défauts

peuvent être corrigés. A Verbier, nous avons décidé de tenter l'aventure durant l'hiver pour analyser tous les paramètres de la haute saison. Les responsables de Crans-Montana sont d'ailleurs invités pour découvrir le fonctionnement de cette zone à priorité piétonne également lors de la saison hivernale.»

Verbier a mandaté le même bureau d'ingénieur que la station du Haut-Plateau pour réaliser le travail. «Pour la période d'essai, nous n'avons pas prévu de réels investissements, car ce sont les employés communaux qui vont réaliser les différents aménagements. Par contre, si ça marche, nous allons immédiatement songer à étendre cette zone à d'autres parties de la station.» Après Sion, c'est donc autour des stations d'être séduites par cette nouvelle forme de cohabitation entre piétons et automobilistes.

VF

leur propre questionnaire auprès des clients. Le PAES a récolté de nombreuses données dans une large enquête montée en collaboration avec la HEVs Tourisme. Toutes ces données, y compris l'enseignement tiré du forum, sera remis aux communes en octobre.

Pour cet hiver, le PAES a demandé 20 000 francs aux communes pour poursuivre le test. Les communes ont accepté, étant d'avis qu'il faut battre le fer quand il est chaud.

Véronique Ribordy

Photos: le nouvelliste

Sylvie Doriot,
historienne



■ Sylvie Doriot s'est exprimée en tant qu'historienne: pour remettre pleinement ce projet dans un contexte de développement durable, elle propose d'envisager à terme Crans-Montana, station piétonne. La date proposée? Les 100 ans de la Société de développement de Crans en 2028.

Jörg Romang,
office du tourisme



■ Jörg Romang a été prié lors du débat de livrer les résultats de l'enquête de Crans-Montana Tourisme adressée aux hôtes de la station: 14% d'entre eux ont donné une mention Excellent au projet, 14% suffisant, 19% insuffisant. Avec 51% de Bien, le projet semble avoir trouvé un écho favorable.

Amédée Duc,
hôtelier



■ Amédée Duc a trouvé une formule reprise par les défenseurs du projet: les espaces de rencontre donneraient à la station un «petit air de Provence». Mais les bacs provisoires empêchaient les gens de marcher et les automobilistes de voir les piétons. Il propose le retour aux passages pour piétons.

Hervé Deprez,
commerçant



■ Ce commerçant de la rue de la Gare à Montana s'est fait le porte-parole d'une enquête réalisée auprès des clients de la rue. Le changement de circulation semble bien perçu, à condition que le problème du parage de proximité soit résolu: pour devenir piéton, l'automobiliste doit pouvoir poser sa voiture.

Cécile Briand,
commerçante



■ Cécile Briand s'est élevée contre la solution adaptée dans sa rue, un sentiment que les commerçants du Grand-Place semblent partager. Les commerçants ont également relevé des problèmes de livraisons. Des porte-parole de commerçants ont participé aux discussions pendant le projet.

Fernand Nanchen,
président de Lens



■ Comme les autres, le président de Lens a assisté au forum. Il a apprécié le ton. Deux choses l'ont laissé perplexe: la non-écoute de la part des personnes concernées, par exemple face à la solution provisoire des bacs. Et la résistance des gens face au changement, alors que partout les zones à faible circulation sont profitables.